

Le secteur a besoin de viabilité

» La question des caisses noires s'est invitée à la tribune inaugurale du salon

► La polémique des caisses enregistreuses intelligentes s'est invitée à l'inauguration du salon. Depuis le 28 février, les établissements du secteur horeca doivent équiper leurs caisses enregistreuses de boîtes noires, l'objectif affiché étant de lutter contre les paiements et le travail au noir.

Le président de la Fédération Horeca Wallonie, Thierry Neyens, a qualifié cette mesure de "projet technocratique conçu de manière plus que légère par une administration fiscale hors de contrôle. Un système qui conduit à la faillite des entreprises n'est pas un bon système. On assiste à une dérive fondamentale de notre système démocratique qui se traduit par l'inversion de la charge de la preuve."

POUR LE PRÉSIDENT de la Fédération de l'Horeca, "le secteur a besoin de rentabilité, mais aussi

et surtout de viabilité. Nous revendiquons des mesures sociales réalistes, un allègement des charges sociales et une simplification administrative."

Philippe Limbourg, directeur du guide Gault&Millau évoque les fermetures qui frappent jusqu'aux plus prestigieuses enseignes. "En 12 ans, j'ai visité plus de 4.000 restaurants. Actuellement, notre guide reprend un millier d'établissements, dont plus de 80 ont fermé leurs portes."

Le ministre fédéral des PME, Willy Borsus (MR) a rappelé qu'il ne voulait pas que "les caisses enregistreuses deviennent assassines de l'activité ni qu'elles fassent office de Big Brother sur chaque travailleur. Nous veillerons à ce qu'elles respectent la dimension privative de l'enregistrement des données." Évoquant des taux de faillite de l'ordre de 20 %, le bourgmestre de Marche, André Bouchat, a plaidé pour la création d'un statut spécifique au secteur de l'horeca. "Un secteur générateur de lien social, de convivialité et de détente, ce dont nous avons particulièrement besoin actuellement."

N. P.